



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Message de M. Koïchiro Matsuura,**

**Directeur général de l'UNESCO,**

**à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle**

**21 février 2007**

La langue maternelle est chère à chacun d'entre nous. C'est de la langue maternelle que viennent les premiers mots que nous prononçons, c'est elle qui exprime le mieux la pensée individuelle. Elle est la fondation sur laquelle tout être humain se construit dès son premier souffle, et qui le soutient tout au long de sa vie. Elle est l'école du respect de soi, de son histoire et de sa culture mais aussi – et surtout – du respect de l'autre et de sa différence.

Car la différence, toute langue la porte en elle même comme une « seconde nature ».

Les spécialistes savent bien : les langues, loin de constituer des systèmes immuables et fermés, sont toujours le résultat d'innombrables fusions, interactions et influences intervenues au cours du temps. Aucune langue n'est sans histoire. Aussi savante et correcte que soit notre façon de parler, celle-ci est faite d'emprunts multiples, où identité et altérité s'entremêlent. L'étymologie nous renvoie, justement, à cette histoire plurielle. Une histoire où l'identité est le fruit de la diversité et de la complémentarité et qui prépare un avenir marqué par d'autres contacts, d'autres convergences.

Le lien qui unit de manière dialectique identité et diversité n'est pas seulement un héritage du passé. Dans un monde où le global et le local se croisent et devront interagir de façon harmonieuse, les concepts de « langue maternelle » et de « multilinguisme » deviennent structurellement complémentaires. La communication de la sphère familiale ou communautaire se double ainsi de l'exercice de la parole à l'école, au travail et au marché, dans les journaux et en politique, dans le culte et dans les tribunaux, dans l'administration et les loisirs. Il

s'agit de vivre tous ces aspects de la vie sociale de manière linguistiquement adaptée.

C'est pourquoi l'UNESCO s'efforce de promouvoir le multilinguisme, notamment dans le système scolaire, en encourageant la reconnaissance et l'acquisition d'au moins trois niveaux de compétences linguistiques pour tous : une langue maternelle ou primaire, une langue nationale et une langue véhiculaire. La promotion de la diversité linguistique et culturelle s'accompagne d'un engagement en faveur du dialogue entre les peuples, les cultures et les civilisations. Diversité et dialogue, identité et altérité sont en effet les pôles d'une complémentarité fonctionnelle qu'il convient d'assumer, par le multilinguisme, dans sa totalité. Et ce, à travers un aménagement harmonieux des différentes langues existantes aux niveaux national et régional, par des stratégies ou des plans capables de promouvoir les langues dans toutes les situations de la vie.

Certes, malgré des exemples de bonnes pratiques dans différentes parties du monde, le multilinguisme fait aujourd'hui plus figure d'idéal que de réalité tangible. Plus de 50 % des 6 000 langues parlées dans le monde, vecteurs de mémoire collective et de patrimoine immatériel, risquent de disparaître. 96 % d'entre elles ne sont parlées que par 4 % de la population mondiale. Moins d'un quart de l'ensemble des langues existant sur cette planète sont utilisées à l'école et dans le cyberspace, et, pour la plupart, seulement sporadiquement. Les langues véritablement mises à l'honneur dans le système éducatif et le domaine public se chiffrent à quelques centaines, et moins de cent sont présentes dans le monde digital.

Prenons comme exemple ce continent-berceau de l'Humanité qu'est l'Afrique : un tiers des langues de la planète y est parlé ! Bien que parfaitement maîtrisées par les populations dont elles sont le moyen quotidien d'expression, la plupart de ces langues ne sont guère utilisées à l'école, dans l'administration, la justice ou la presse publique. C'est pourquoi l'Union Africaine, pour laquelle les langues constituent l'un des piliers pour l'intégration du continent, s'efforce de réaliser un plan d'aménagement linguistique régional susceptible d'harmoniser local et global, et ce, dans l'intérêt de tous.

C'est cette approche ouverte et intégrée, éloignée de toute conception purement identitaire des langues, qu'il convient de retenir et, avec la coopération de tous

les amis et partenaires de l'UNESCO, d'appuyer avec générosité, en vue d'un avenir multilingue de diversité et de respect mutuel.

Ainsi, à l'occasion de cette édition de la Journée internationale de la langue maternelle, je lance un appel pour que des stratégies linguistiques nationales et régionales soient promues de manière à ménager un espace harmonieux à toutes les langues du monde.

Koïchiro Matsuura